

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

BRUXELLES

Hervé Di Rosa féconde son imaginaire dans la contre-culture, le graffiti et la bande dessinée. Décors féeriques, robots animaliers, grandes gueules de cyclopes, super héros punkoïdes peuplent ses toiles bombées comme autant de déclarations d'amour aux illustrés de sa jeunesse. Fondateur de l'Art modeste, Hervé Di Rosa est le Géo Trouvetou des arts plastiques. Dans son œuvre, il pirate l'imagerie et les couleurs du 9^e Art. L'iconoclaste a même fondé son faux fanzine punk, le *Dirosa Magazine*, pour passer au bazooka la « bien-pensance » des galeries d'art et des musées. Entre 1985 et 2016, six numéros fêlés ont été imprimés en sérigraphie, dont le célèbre *Combat des Bamoun contre les robots*, une « création polyethnique », réalisée au Cameroun sur des sacs de ciment. La richesse créative de sa démarche va bousculer les cerveaux fatigués de l'art contemporain.



Hervé DI ROSA

BELGIUM DREAMS, exposition du 23 juin au 21 août 2016



ANTIC CLASSIC (hommage à Jacques MARTIN)

L'ART AU SHAKER D'HERVÉ DI ROSA

À ses débuts, le jeune artiste plutôt sex and drugs and rock'n'roll a frappé à la porte de *Charlie Mensuel* mais le rédacteur en chef du journal, Georges Wolinski, a rapidement découragé ce talent cosmique d'entamer la vraie révolution de la bande dessinée. « C'est de la peinture, tu devrais faire tes cases en grand », lui dira l'auteur de *Dessins dans l'air* et des *Français me font rire*. Aujourd'hui, Hervé Di Rosa griffe des toiles aux mensurations spatiales de huit mètres de large sur trois mètres de haut. Il plastique des sculptures dans la résine peinte. C'est le chaînon manquant entre les bulles, la peinture et la sculpture. Ses œuvres réjouissantes sont autant de voyages au long cours. Une toile d'Hervé di Rosa se regarde comme on écoute un riff de guitare de Franck Zappa. C'est un ovni plastique.

Cet explorateur insatiable raconte ses histoires aux pinceaux, aux marqueurs. Le critique d'art Patrick Amine a dit de son œuvre qu'elle est proche du cabinet de curiosités. Globe-trotter et touche-à-tout, le créateur griffonne un art teinté d'humour universel pour nous faire rire des maux de l'humanité. A la faveur de ses trips africains, Hervé Di Rosa s'est, par exemple, initié à

l'artisanat du bronze. Aux Etats-Unis et à Disney World, il a appris à sculpter la résine pour livrer une vision du monde toute personnelle, teintée d'ironie, d'autodérision et de bonne humeur. Sa palette vagabonde du trait simple et incisif des dessinateurs de presse à la virtuosité des grands maîtres du Musée du Prado.

Hervé Di Rosa se sent proche des univers littéraires de Fernando Pessoa, de Philip K. Dick ou du romancier chilien Roberto Bolaño et de ses *Détectives sauvages*. Il développe un nombre fou de styles. Cet aventurier de l'art revient toujours de quelque part :

« J'ai besoin d'ailleurs. J'ai besoin de L'Autre ! L'image est universelle. On produit des millions d'images, mais on voit très peu les images des autres cultures pays. » Il imagine de nouveaux langages plastiques à partir de ces rencontres, réalisant, entre autres, des œuvres à partir de tissus africains et de câbles téléphoniques. Il combat les étiquettes et les conventions. Il milite en faveur des cultures populaires. C'est l'une des raisons qui l'ont poussé à créer le Miam, le Musée international des arts modestes, à Sète : « L'art existait bien avant moi, sur les murs, sur



HERGÉ – HERVÉ (hommage à HERGÉ)



la table, dans les bistrots, au quotidien. Le plus important est de remuer la fourmilière, de ne pas rentrer dans le rang. Je défends l'éventail le plus large de la création, la multiplicité. Moi aussi, je suis multiple, comme si j'étais plusieurs artistes. »

Hervé Di Rosa est exubérant, coloré, baroque, joyeux. Biberonné aux magazines *Pif Gadget* et *Spirou*, fan de Franquin, de Macherot, de Will ou de Tillieux, l'artiste revendique l'influence de la bande dessinée sur son travail. Dans ses toiles, il remixe les codes et l'imagerie du 9^e Art. Après avoir déjà exposé en 2013 chez Huberty & Breyne aux côtés du mage de Métal Hurlant, Philippe Druillet, il revient exposer à Bruxelles, de juin à août 2016. Dans *Belgium Dreams*, dix-huit de ses toiles en noir et blanc vont dialoguer avec des planches originales de Peyo, de Morris, de Tillieux, de Macherot...

« Cette série n'est pas seulement un hommage aux classiques franco-belges, précise Hervé Di Rosa. C'est un vrai voyage introspectif. J'ai travaillé trois ans sur ce projet d'exposition pour la galerie Huberty & Breyne. Je réutilise dans mes peintures certains codes graphiques qui m'avaient fortement marqués enfant. L'enfance

est à la base de mon boulot. Mon imaginaire graphique et formel s'est construit à travers les images et les bandes dessinées qui m'ont fascinées quand j'étais gamin. J'ai essayé pour cette exposition d'établir des rapports entre les cultures graphiques populaires et l'histoire de l'art en général. J'ai tenté de relier ce qui m'a inconsciemment influencé. Je me suis aperçu, par exemple, que l'aspect que je donne au bois dans mes peintures est similaire au dos des couvertures des albums de Lucky Luke de Morris. La façon dont je dessine les animaux me vient de Macherot. Will m'a marqué avec certains albums de Tif et Tondu. Un de mes personnages se prénomme la Porte Verte, en écho à La Matière verte de Will et à The Green Door, un groupe de rock psychédélique américain des années 1960... A Jijé, j'ai parfois emprunté la dynamique des personnages. On pourrait aussi rapprocher les accidents de voitures de Tillieux de ceux qui se produisent dans mes œuvres. Tous ces auteurs ont eu une réelle influence sur mon travail de création. »



NO LUCK RENÉ (hommage à MORRIS)



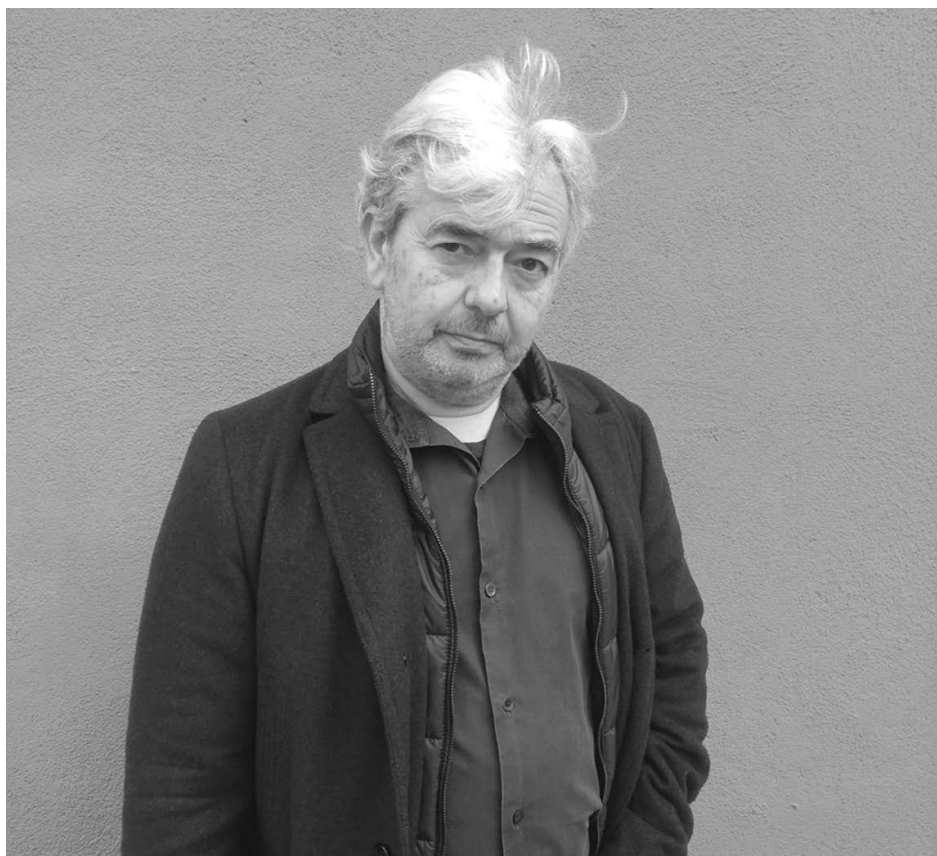


Photo Victoire Di Rosa

Hervé DI ROSA

1959 : Naissance à Sète

1981 : Cofondateur du mouvement de la Figuration Libre

1981 : 1^{re} exposition personnelle à Amsterdam, galerie Swart

1984 : Exposition à la galerie Tony Shafrazi, New York, *Ils arrivent tous par Air, Terre, Mer*

1988 : Exposition au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *Viva Di Rosa*

1993-2016 : Voyage et réalise une série de travaux inspirés par les cultures et techniques d'artisanat de chacun des pays où il séjourne (Bulgarie, Ghana, Bénin, Cameroun, Éthiopie, Vietnam, Afrique du Sud, Mexique, États-Unis, Israël).

2000 : Fonde le Musée International des Arts Modestes (MIAM), à Sète

2002 : Exposition à Mexico, Antiguo palacio del Arzobispado, Mexique 10^e étape – Escale à Mexico.

2006 : Exposition à Miami Beach, au Bass Museum of Art, *Made in Miami*

2007 : Exposition à Bruxelles, au Botanique, *Dirosafrica*

2014 : Exposition à Paris, au Musée du Quai Branly, *Modestes tropiques*

2015 : Exposition à Paris, galerie Louis Carré & Cie, *Hervé Di Rosa. Autour du monde, 11^e étape Foumban, 2003-2015*

2016 : Exposition à la galerie Huberty & Breynne, Bruxelles, *Belgium Dreams*

À venir, exposition à La Maison Rouge, Paris, le 21 octobre 2016

Plus d'information sur www.dirosa.org

Exposition « Belgium Dreams » de Hervé DI ROSA

Journée d'interview le 23 juin. Visuels HD disponibles sur demande.

Vernissage le mercredi 22 juin à partir de 18h30. Exposition du 23 juin au 21 août.

CONTACT PRESSE

Belgique (FR / NL)

Viviane VANDENINDEN
+32 (0)472 31 55 37
+32 (0)2 351 26 10
viviane.vandeninden@klach.be

France

Marina DAVID
+33 (0)6 86 72 24 21
m.david@marinadavid.fr

HUBERTY & BREYNE GALLERY

Place du Grand Sablon
8A rue de Bodenbroek
1000 BRUXELLES

Du mercredi au samedi de 11h à 18h
Le dimanche de 11h à 17h

www.hubertybreyne.com
00 32 (0) 478 31 92 82
contact@hubertybreyne.com



HUBERTY
BREYNE
GALLERY